

<http://dechargelarevue.com/A-l-Index-no-34-Patricia-Castex.html>



# A l'Index n° 34 : Patricia Castex Menier

- Le Magnum - Repérage -

Publication date: dimanche 17 septembre 2017

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**Je lis cette poète depuis Flandre**, la première plaquette, minuscule, ronéotée parmi les *Herbes folles* de la première époque du *Dé bleu* ; et j'ai en juin dernier rendu compte ici-même, c'était l'*I.D* n° [695](#), de son dernier livre : *Soleil sonore*, paru aux *Ateliers Vincent Rougier*. Combien en conséquence me paraît légitime qu'une revue consacre l'intégralité d'une de ses livraisons à **Patricia Castex Menier** ! Puis, sitôt la réalisation accomplie, et le numéro 34 d'*A l'Index* entre les mains, de m'étonner que personne n'en ait pris l'initiative avant **Jean-Claude Tardif**.

Fort de ses 124 pages, *les Mots du silence*, - titre qui fait écho à l'assertion de Patricia Castex Menier : *Ce que je sais surtout, c'est que le poème naît du silence et y retourne lorsqu'il est achevé* -, suit l'ordonnancement classique pour ce genre d'ouvrage de synthèse et d'hommages : importants inédits en ouverture, puis un entretien de l'auteur avec l'animateur de la revue, des contributions admiratives et amicales enfin, de Jean-Marie Barnaud à Jean-Pierre Siméon, en passant par celles de Jeanine Baude, Jean-Claude Bologne, Danièle Le Corre, Pierre Dhainaut, Alain Freixe, Werner Lambersy, Jean Le Boël, Jeanine Salesse (oui, c'est l'ordre alphabétique qui a été choisi) ; et je n'aurai garde d'oublier que les écrits s'accompagnent de reproductions en noir et blanc de *Fusains, gravures et monotypes*, dus à Marie Alloy, Jacques Bibonne et Maria Desmée.

Les poèmes sont extraits de trois ensembles inédits, dont *Chroniques incertaines* en prose - fait assez rare pour cette auteure, et qu'elle commentera à la suite - et *Instantanés*, où Patricia Castex Menier retrouve la versification qui lui est familière, où *le premier vers n'est qu'un seul mot* :

On  
a reposé le galet.

C'est  
un regret.

Il avait  
une forme de coeur imparfait

Mais,  
après tout, comme tous les coeurs.

L'entretien avec Jean-Claude Tardif est assez curieux, l'interviewée se déroband à plusieurs reprises : *Je ne sais pas répondre à la question*, ou se reprenant : *En ce qui me concerne, restons modeste*. A ce jeu, se dessine une personnalité toute de retenue, *poète par intermittence*, dira-t-elle. Néanmoins, dans le feu de la parole, et en dépit du parti-pris de se garder de déclarations trop intempestives : - *Bref, je n'ai pas grand chose à dire là-dessus* -, on retiendra ce passage :

Ecrire, c'est d'abord être dans l'accueil, cela passe par le regard, l'écoute, une façon de se sentir disponible au monde, à l'autre, et de recevoir ce qu'il a à nous offrir ; alors les mots arrivent, portés par l'émotion (jubilatoire ou douloureuse), certains feront long feu, d'autres subsisteront. C'est ainsi que naît le poème ; ensuite, au travail ! Au travail d'écriture, dont la part la plus importante, en tout cas je le voudrais en ce qui me concerne, consiste à utiliser le mot juste, et rien que celui-là, par respect envers ce qui a déclenché la nécessité d'écrire.

Et de conclure, en un mouvement de retrait caractéristique (en aurait-elle trop dit ?) :

En fait, je n'ai pas de grandes idées, pas d'imagination, et encore moins de théorie.

PS:

**Repères** : Patricia Castex Menier : *Les Mots du silence*. Revue [A l'Index n° 34](#). 124 p. 17Euros

L'auteure a publié chez de nombreux éditeurs : fréquemment aux éditions Cheyne ; et récemment aux éditions Rougier V., Al Manar, L'Amourier, La Porte, Tensing et Henry.

*Décharge* [160](#) avait donné à lire de Patricia Castex Menier : *Deux suites en mineur* (n° 1 & n° 4), suivi d'une lecture de *Passage avec les voix* (paru aux éditions du Cygne) par Claude Vercey. Le hasard faisait suivre ce dossier d'une nouvelle de **Jean-Claude Tardif** : *A plus d'un titre*.